

INFOS  
CULTURE  
CITOYENNETÉ  
SOCIÉTÉ  
VIE  
FOSSOISE

# LE NOUVEAU MESSAGER

Belgique - België

P.P. - P.B.

5070 FOSSES-LA-VILLE

BC 107728

Bureau de Dépôt : 5070 Fosses-la-Ville

Agrément n° P911404

Exp. : Centre culturel - rue Donat Masson 22 - 5070 Fosses-la-Ville

MENSUEL D'INFORMATION DE FOSSES-LA-VILLE

Ne paraît pas en juillet et août

OCTOBRE 2015 - N° 61 - 1€

61

Léopold 1<sup>er</sup>  
s'anime...



# COP21 et la politique climatique internationale : le problème énergétique

## LE NOUVEAU MESSAGER

### Editeur responsable :

Bernard Michel, Centre culturel de l'Entité fossioise asbl, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville.

### Où trouver

#### le «Nouveau Messenger»?

Pour Fosses Centre : au Centre culturel, à la Maison du tourisme, à la librairie (rue de Vitrival), à la boulangerie Dardenne, à la chocolaterie Florent, à la boulangerie Croissant Moi.

Pour les villages et hameaux : à la Boulangerie Brachotte (Le Roux), chez l'institut esthétique Picavet (Névre-mont), à la boulangerie Ernoux (Sart-St-Laurent), à Vitrival à la Sandwicherie, à Sart-Eustache au Sartia.

### A quel prix?

1 euro par numéro ou en abonnement de 8 euros pour 10 numéros.

### Contact / Abonnements

Par téléphone : 071 71 46 24

Par courrier : Rédaction Nouveau Messenger, rue Donat Masson, 22 à 5070 Fosses-la-Ville

Par courriel : nouveaumessenger.culture@fosses-la-ville.be

IBAN : BE27 3601 0215 7473

### Comité de rédaction

Bernard Michel, Sophie Canard, Leslie Hanus, Jean Romain, Jean-Pierre Romain, Daniel Piet, Thierry Wenes, Pierre-Jean Vandersmissen, Françoise Honnay, Aurélien Huysentruyt, Grégory Piet, Willy Darville, Laurence Denis, Bruno Wynands.

En décembre prochain (30 nov.-11 déc.) se tiendra à Paris la 21<sup>e</sup> Conférence des Parties (COP) depuis la conférence internationale sur le climat de Rio en 1992. Les espoirs sont grands, voire immenses, d'arriver à un nouvel accord international sur la politique climatique permettant de donner un nouveau cap pour les 30 ou 40 prochaines années.

Tous les éléments semblent réunis pour atteindre un accord international ambitieux et contraignant. En effet, les scénarii du GIEC se confirment de plus en plus avec une augmentation croissante de la température mondiale depuis les années 1950. La fonte de la calotte glaciaire s'accélère avec des risques potentiels de montées du niveau des océans durant les prochaines décennies. La prise de conscience d'un risque d'emballlement du phénomène climatique a gagné la bataille médiatique et politique. Les climato-sceptiques ont quasiment disparu de la scène médiatique. Les partis politiques sont unanimes (ou presque) sur la nécessité d'agir rapidement au risque de ne plus maîtriser l'augmentation de la température mondiale à +2°C pour ce siècle et de dépasser ce seuil critique.

Et pourtant, derrière cette prise de conscience planétaire et cette ambition réaffirmée, un problème majeur se pose : la politique énergétique et les limites des alternatives. Pourquoi, en effet, le solaire, l'éolien, la biomasse, l'hydraulique ne font-ils pas davantage recette ?

Plusieurs éléments expliquent les limites du modèle énergétique actuel. L'usage du bois comme énergie n'est viable que s'il ne dépasse pas la production végétale et s'il ne met pas en péril la biodiversité. L'usage des algues et des déchets agricoles reste marginal. Il nécessiterait une transformation à grande échelle ; ce qui impliquerait de revoir l'allocation des ressources financières et des investissements en ce sens. Si l'éolien et le solaire se développent de plus en plus et font diminuer leurs coûts de production, leur intermittence et l'absence de possibilité de stockage posent un véritable problème. La géothermie peut être une alternative crédible dans la construction d'un mix énergétique mais elle ne représente, pour le moment, que 0,5% de la production électrique mondiale, avec toutes les limites d'espaces exploitables qu'on connaît (urbanisme, etc.). Le potentiel hydroélectrique mondial est considérable. On pourrait en effet multiplier par cinq la production mondiale actuelle, mais cela implique de faire des investissements colossaux (construction de nouveaux barrages, notamment) avec des impacts directs sur la biodiversité, la faune, la flore, la modification des cours d'eau, des habitats, le déplacement de population, etc. D'ici 2040, plus de 2/5<sup>e</sup> des réacteurs nucléaires dans le monde seront mis à la retraite ; ce qui rend encore plus urgent le débat sur les alternatives et/ou la poursuite du nucléaire de nouvelle génération dans un mix énergétique. Enfin, les nouvelles technologies comme la capture et le stockage de CO<sub>2</sub> ou la géo-ingénierie peuvent peut-être être une partie de la solution, mais elles restent extrêmement marginales face aux défis énergétiques actuels.

Les implications de ces choix essentiels pour notre avenir sont donc immenses. Ils auront, à n'en pas douter, des impacts sur notre consommation, nos modes de vie, nos entreprises, nos moyens de production, notre mobilité, etc. Il faut, certes, modifier nos comportements de consommation, mais cela n'est qu'une partie infime de la politique climatique.

Bien entendu, les ruptures technologiques sont imprévisibles et pourraient changer la donne dans les prochaines décennies. Toutefois, si l'on s'en tient à ce que nous connaissons actuellement, le constat est dur : les alternatives énergétiques et technologiques sont toujours au stade de l'expérimentation, alors que la politique climatique internationale demande une révolution énergétique et la mise en place de chantiers pharaoniques.

# Profusion d'idées à la Chambre Economique, de Commerce et d'Industrie de la ville de Fosses.

Présente à Fosses depuis 5 ans, la Chambre Economique, de Commerce et d'Industrie de Fosses regorge en bonnes idées, lance des pistes et multiplie ses réunions. Les commerçants, entrepreneurs, professions libérales, agriculteurs et producteurs locaux sont invités à la rejoindre.



Au départ créée à la demande de plusieurs commerçants fossesois, cette asbl a vu le jour au printemps 2010. Si les débuts furent discrets, la Chambre Economique du Commerce et de l'Industrie (le CECI) de Fosses témoigne actuellement d'un dynamisme certain. De nouveaux acteurs du secteur économique de Fosses rejoignent ce groupe. De beaux projets en vue de booster l'économie du « grand » Fosses se préparent.

Au-delà de cet aspect de promotion de l'activité économique, le CECI a des buts bien précis. Il veut soutenir et protéger les intérêts propres aux entreprises commerciales, industrielles, artisanales et agricoles, aux travailleurs indépendants et titulaires de professions libérales. C'est aussi un interlocuteur, un véritable relais avec les pouvoirs publics. Autre action : soutenir l'enseignement. En tant que partenaire avec le monde pédagogique, il peut, par exemple, être un intermédiaire pour la signature des contrats d'apprentissage...

Trois ateliers sont en mouvements en vue de concrétiser ces objectifs.

Le premier consiste à fournir des renseignements concrets et pratiques en étant une source d'informations pour le monde du commerce, de l'industrie et des entreprises. La chambre de commerce est là pour répondre aux questions propres au secteur économique : aide aux entreprises (comment bénéficier d'aides de la Région Wallonne...), infor-

mations sur la fin de carrière et la mise à la pension... L'idée serait de mettre en place un cycle d'informations, des conférences, des journées de travail...

Un second grand projet est concentré autour de l'emploi. Il visera à fournir les renseignements utiles afin de permettre des échanges entre demandeurs d'emploi et employeurs. En quelque sorte, créer un relais employeurs/demandeurs d'emplois.

L'atelier centré sur la redynamisation du centre de Fosses par l'économie s'active. Des réunions autour de ce thème sont actuellement proposées. De nombreuses idées sont étudiées. En collaboration avec la Commune, certains projets sont même en voie de concrétisation (propreté à Fosses...). La mise en place d'un label « Terroir de Saint Feuillen » avec charte graphique est sur le point de voir le jour. Les commerçants, entrepreneurs, professions libérales, agriculteurs et producteurs locaux sont cordialement invités à se faire entendre et à participer à ces réunions (autour d'un bon café !) qui se tiennent à Business1 régulièrement. (infos : 071/140.170 ou info@business1.be)

Un grand merci à Maître P. Melan, à P.-J., à P. Similon et à toute l'équipe de l'atelier de redynamisation du centre pour leur précieuse collaboration à la rédaction de cet article.

■ Laurence Denis



# J'ai rencontré un artiste...

*"Mais quelle épouvantable douleur  
d'être là  
sans Toi  
en plein milieu  
de nulle part  
Alors que mon plus profond désir  
est d'être ailleurs  
juste au milieu  
de Tes bras."*

Philippe Brasseur

Auteur de tableaux figuratifs et surréalistes à travers lesquels vous pourrez rêver et vous évader, artiste puissant par sa créativité et sa maîtrise, Philippe Brasseur Phybra nous a reçu dans sa maison de Fosses. Ses filles disent de lui qu'il est "inclassable". En effet, il est également acteur, écrivain, poète, graveur, psychothérapeute, conférencier...

**Daniel Piet : Philippe Brasseur, qui êtes-vous ?**

Philippe Brasseur : Je suis né à Malonne. Je suis allé à Saint-Berthuin et à 17 ans, j'étais ouvrier-fraiseur. Vers la trentaine, j'ai repris des études de psychothérapeute en thérapie familiale et analyse systémique. J'ai travaillé avec des autistes et psychotiques dont des personnes sourdes et muettes.

**D.P. : On me dit que vous êtes aussi musicien...**

Ph. B. : Exact. J'ai été batteur dans des groupes de

heavy metal. Ça déménageait pas mal.

**D.P. : vos filles Marie et Maïté s'interrogent sur vous. Elles écrivent : " Est-il meilleur écrivain que peintre ? Est-il aussi doué pour l'un que pour l'autre ? Il y reste lui-même, donc la question ne se pose pas. Il est ! Il y a des gens à qui il n'arrive que peu de choses, papa lui n'est qu'une incroyable et permanente aventure ! "**

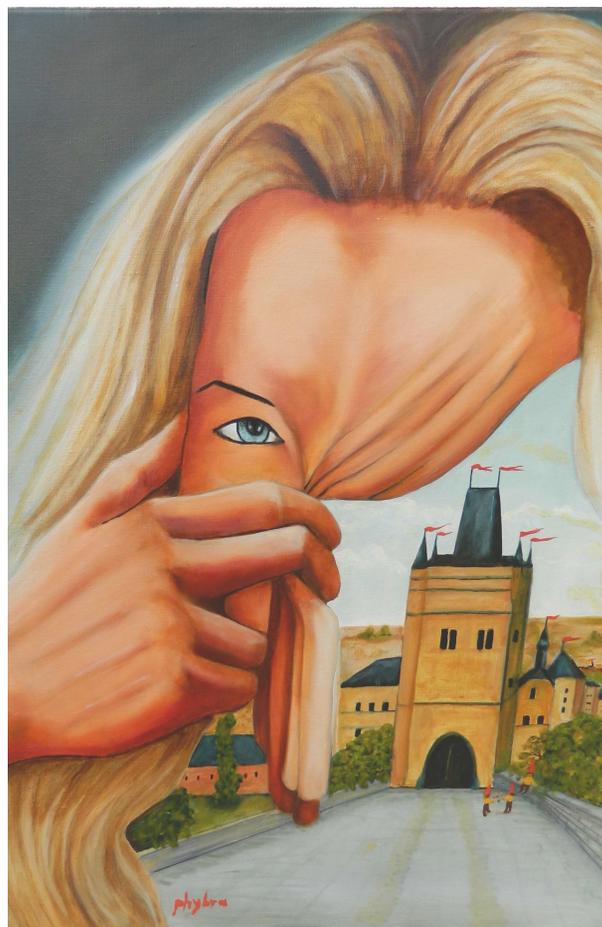
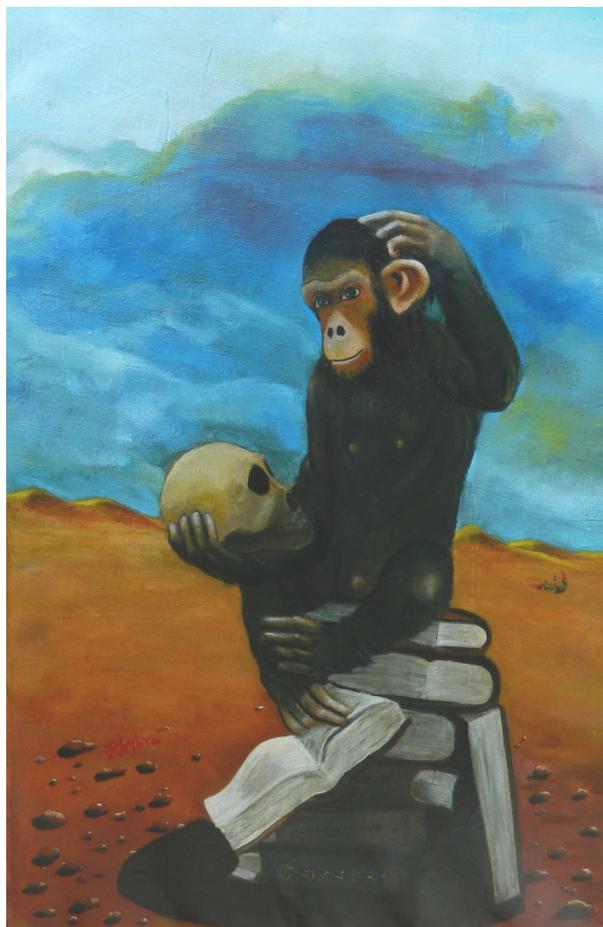
Ph. B. : Mes filles ont écrit cela en effet. Il faut dire aussi que je suis resté 10 ans sans rien produire d'artistique. J'ai eu un cancer et je me suis rendu compte que je perdais ma vie à la gagner. J'ai arrêté de travailler au sens conventionnel à l'âge de 50 ans pour me consacrer uniquement à la peinture et à l'écriture.

**D.P. : Vous avez rencontré Philippe Noiret et Albert Jacquard...**

Ph. B. : C'est vrai. J'ai joué un rôle de figurant dans le film "Le Roi de Paris" avec Philippe Noiret. C'est un homme savoureux.

**D.P. : Pourquoi vos filles disent-elles que vous êtes "inclassable" ?**

Ph. B. : je suis un symboliste, surréaliste, réaliste, illusionniste, poète, musicien, psychothérapeute, acteur... J'ai fait des conférences en France, en Espagne. J'ai écrit un recueil de poésie qui fut imprimé.





mé chez Hugues Romain. Cette année, j'ai exposé à Paris, à Madrid, mais aussi à Falisolle et à l'Abbaye de Brogne à St Gérard.

**D.P. : Pourquoi tant de femmes dans vos peintures ?**

Ph. B. : J'aime la femme. Je n'y peux rien. Je n'ai pas un fil rouge particulier. Je fais des recherches dans les couleurs.

**D.P. : Il y avait aussi cette grande fresque sur la Saint-Feuillen aux 4-Bras de Fosses.**

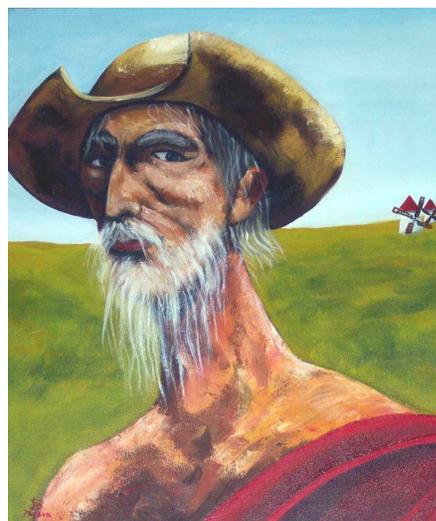
Ph. B. : Oui, et malheureusement, elle a été effacée...

**D.P. : Et le Cercle des Artistes fossois ?**

Ph. B. : J'en ai fait partie il y a une dizaine d'années. J'ai exposé avec eux à la salle l'Orbey. Je connais bien Marcel Nulens, Daniel Populaire et Malhoury. Si on m'y invite encore, je participerai.

*D.P. : Fosses peut être fière de compter, parmi ses habitants, un artiste tel que vous. Je vous remercie pour votre disponibilité et vous souhaite bonne route...*

■ Propos recueillis par Daniel Piet



# Léopold 1<sup>er</sup> s'anime...

C'est en avril 2015 que je découvre sur la RTBF, le teaser d'un film d'animation en 2D, sur l'histoire du premier roi des belges Léopold 1<sup>er</sup>, par Mad Cat Studio. Apprenant par la suite qu'un jeune Fossois, François d'Alcamo, participe à la création de ce « cours d'histoire » d'un nouveau genre, je le contacte afin d'en découvrir plus sur le projet.



A l'origine, l'idée de « Léopold, roi des Belges » naît de l'envie de Cédric Vandresse, dessinateur, de créer un dessin animé « bien à lui » et de la passion pour l'histoire de Matthieu Collard.

Mais pourquoi avoir choisi le premier Roi des Belges comme sujet ?

François m'explique que la révolution belge est souvent balayée dans les cours d'histoire par celle de la révolution française et finalement le Belge connaît assez mal ses propres origines.

L'occasion rêvée pour ces deux férus d'histoire que sont Cédric et Matthieu de remédier au problème en alliant leur passion pour le dessin et l'animation.

Le choix de Léopold a été influencé par le fait que sa véritable histoire comporte des anecdotes surréalistes « à la belge » qui se prêtent idéalement à

la création d'un film d'animation humoristique.

Lors du visionnage du teaser, je me suis effectivement fait la réflexion que mes cours d'histoire auraient été moins pénibles et m'auraient certainement plus intéressé, si mon professeur avait pu disposer d'un tel support d'apprentissage.

Et le rôle de François dans tout ça ?

François qui s'est formé à la BD à l'Académie des Beaux-Arts de Liège, a été contacté par Matthieu qui l'a ensuite orienté vers Cédric, le directeur artistique de Mad Cat Studio, pour finalement intégrer l'équipe.

Dans un premier temps, il a participé à la création de certains décors. Lui s'est chargé du dessin du trait sur tablette graphique, une nouvelle expérience pour lui. D'autres de ses collègues ont en-



suite réalisé la mise en couleurs.

Quand je l'écoute me parler du travail de l'équipe, l'image des abeilles dans une ruche me vient à l'esprit, chacun apporte sa pierre à l'édifice.

En charge de la communication, François s'occupe actuellement de la création du site internet pour Mad Cat Studio, afin de leur assurer une visibilité optimale.

Quel avenir pour ce projet finalement ?

Mad Cat Studio est une ASBL d'animation créée en 2013. Le coût d'un film d'animation comme « Léopold, roi des Belges » étant colossal, une campagne de crowdfunding (financement participatif) a été lancée pour récolter des fonds.

Concernant l'avenir du projet, François me dit qu'il est en bonne voie. L'équipe espère que le storyboard sera terminé en décembre 2015.

Les personnes désireuses de soutenir le projet peuvent toujours faire un don sur le compte de

l'ASBL Mad Cat Studio : BE46 0017 5204 6736.

Un univers décalé, qui vous donnera l'impression de plonger dans un vieux tableau du 19ème siècle et vous fera découvrir ou redécouvrir l'histoire de la naissance de notre pays, sur fond humoristique. Une production qui ravira petits et grands, que je vous invite à découvrir au travers du teaser « Léopold, roi des Belges » présent sur internet.

■ Leslie Hanus



# Lieux-dits de Sart-Eustache

La première mention du village se trouve dans un acte de 1216 : « Sartum » qui signifie une terre défrichée et rendue cultivable. La région était en effet une forêt. Puis on trouve, en 1289 déjà, « Sart ale stache », qui devint « Eustache » en 1662 et qu'un curé bien intentionné transforma en Sart-Saint-Eustache, sans aucune référence. La Révolution française revint définitivement à Sart-Eustache. Dans son excellent ouvrage « En flânant à travers Sart-Eustache », Michel Poulain relève pas moins de 110 noms de lieux-dits, souvent pittoresques en wallon. En voici quelques-uns.



Le stache serait un poteau, servant parfois de pilori ou de gibet. Selon Andrée Bacq, ce serait aussi une plante épineuse, la burgrane, dite « arrête-boeufs » qu'on plantait comme limite.

Le « fief du Petit Sart », à présent disparu, était la première agglomération, avec une petite église, située sur la Terre du Blanc, entre la rue de la Ramée et la limite de Cocriamont.

A l'opposé, « le Bas Sart », proche de Gougnyes, comportait dès 1265 un moulin sur la Biesme (rivière aux castors), puis un fourneau en 1395, des ateliers de métallurgie qui subsistèrent jusqu'en 1720 et furent à la base du « déménagement » du village dans cette partie.

Outre la Biesme (qui vient de Biesme, différente de celle de Fosses), appelée aussi ruisseau d'Oret et qui marque la séparation entre les provinces de Namur et de Hainaut, le village est traversé par deux autres ruisseaux : la Gazelle, ou Grand Ry, du côté de Le Roux, et le Ri des Viviers, vers Biesme.

Et aussi plusieurs étangs : Vivier du Diable, Vivier d'Oignies (appartenant à cette abbaye), Le Vivier (près de Biesme) et Les Viviers, près du Fiel, du côté de Mettet.

La pich'lote était une ancienne fontaine publique.

De l'antique forêt, il reste les bois de Génicot, le Bois Barré, li bos dès Sauts, le bois Saint-Jean et le Bois du Prince (sur Mettet).

Le village est assez vallonné : du lieu-dit Al Bouloire (la route de Châtelet) à 125 m. d'altitude, on

passé à 225 m., au quartier des Viviers, à la limite de Biesme. Avec des noms comme Tiène dou Bailly, Tiène Dryon, ou le Cruptia. Le nom « al boulevard » viendrait du mot wallon « bolwè » signifiant un endroit souvent inondé et gelé l'hiver.

En face du début du Tiène dou Bailly, qui monte vers l'église, se trouve l'ancienne ferme Dubuisson qui était auparavant la maison du Bailly, agent administratif et judiciaire du seigneur. Elle porte des ancrs donnant la date de 1685 : c'est la plus ancienne maison du village et, au départ, la seule qui comportait un étage. Elle fut aussi la maison du régisseur du château.

Le nom « Vôye aus pètons » est évocateur : en wallon, le pèton est le genévrier, dont les baies servent à fabriquer le genièvre ou pèkèt. Mais autrefois, c'est une branche de genévrier qui servait d'enseigne aux cabarets. Alors, cette « vôye aus pètons » était-elle plantée de genévriers ou peuplée de cabarets ?...

La ferme de la Basse Cour était la ferme du château mais en fait une dépendance de la Cense Génicot, qui se situait à l'autre bout du village, près de Fontarcienne et qui a disparu pour faire place à un lotissement. Tandis que la ferme de la Basse Cour, fermée depuis peu, portait la date de 1742.

Le village comporte aussi des noms particuliers : l'Ermitage (dont on n'a aucune information) ; le Pauche, comme à Fosses, et aussi L'Hospital, qui était une maison, sur le chemin de Walcourt, destinée à accueillir les pèlerins mais aussi des malades.

Et de nombreux « cortils », jardins emmurillés ou fermés de haies : Cortil Saint-Jean, Cortil du Mèstrî, Cortil d'En bas et d'En haut, Grand Cortil, et surtout de noms de personnes : cortils Minet, Bert, Claisse, Guyot, Laliaux...

Et parmi les « pachis » (prés) : Pachi Miche, Pachi des boeufs et... Pachi aux flattes !

Oui, « le Sart » est un village bien typique !

# Quand une grande surface devient restaurant...



On a connu ce bâtiment comme grande surface. Avant, pour y entrer, on prenait un caddie et on traversait les rayons. On achetait les produits ménagers et d'alimentation pour retourner chez soi... Maintenant, plus besoin de caddie ! On y entre afin de passer un bon moment, on prend une assiette, on se sert abondamment et on s'installe confortablement pour profiter d'un bon repas...

Yuhei ZHOU est responsable du nouveau restaurant WOK CLASSIC. Elle travaillait avec sa maman dans un restaurant plus traditionnel, à Andenne, et est venue s'installer à Fosses-la-Ville dans l'ancienne surface du « SMATCH ».

Rencontre...

## Pourquoi êtes-vous venue vous installer à Fosses ?

YZ : Je cherchais une surface commerciale et c'est ici que j'ai trouvé. L'endroit me plaisait et, en plus, j'ai eu un bon coup de main du propriétaire notamment pour les démarches administratives. La première fois, ça fait un peu peur de s'installer mais ça m'a donné plus de courage.

## Que proposez-vous ?

YZ : Buffet chaud et froid à volonté. Canard laqué, scampis, huîtres, bœuf etc. De l'entrée au plat en passant par le potage et en terminant par le dessert... tout est proposé en buffet !

## L'aménagement n'a pas du être évident ? D'une grande surface à un restaurant...

YZ : Mon mari travaille dans le bâtiment. Il nous a fallu 7 à 8 mois pour y arriver.

## Combien de clients pouvez-vous accueillir et combien êtes vous pour travailler ?

YZ : Nous pouvons accueillir jusqu'à 240 personnes. Mon mari et moi sommes associés avec un

autre couple.

Le week-end, il y a plus de monde, nous travaillons à 9.

## Le travail est différent de celui d'un restaurant traditionnel ?

YZ : Oui. Ici, il y a plus de travail avant pour la préparation, et après pour le rangement et la vaisselle. Quand les gens sont présents à table, c'est beaucoup plus calme pour nous, il y a moins de stress par rapport à un restaurant traditionnel. Comme les clients se servent eux-mêmes, on privilégie l'accueil.

## Quels sont les retours de la clientèle ?

YZ : Les gens sont surpris par la formule mais ça plaît. La semaine, c'est plus calme malgré notre formule de midi à moindre prix.

Un client m'a déjà dit qu'il était venu 4 fois depuis l'ouverture et qu'il n'avait pas encore eu l'occasion de tout goûter...

Et notre collègue du Centre Culturel, (et du Nouveau Messenger) Thierry, confirme : « J'ai eu le plaisir de venir, on a envie de tout manger et on se laisse vite tenter... »

Alors,... buffet à volonté !

■ PJ Vandersmissen  
Photos : Thierry WENES



# Au Tour de Table, les débutants s'initient à l'informatique

Depuis un an, Anne, Christine, Michelle, Mireille, Pascale, Luc et Christiane qui nous a rejoint en cours d'année, suivent assidûment le cours d'informatique au 1er étage du Tour de Table.

Les débuts ont été un peu pénibles car le matériel était vétuste et les PC tournaient sous Linux alors que la plupart ne connaissait que Windows.

Après que tout le monde se soit adapté à cet environnement, un jeudi après-midi, nous avons découvert avec bonheur et ravissement que le parc de PC avait été changé et que nous disposions de magnifiques portables tournant sous Windows 7.

C'est ici que nous adressons un grand merci à notre échevin Bernard Meuter, instigateur de ce changement.

Quelques consignes et règles d'utilisation permirent rapidement à tout le monde de se trouver à son aise avec ce nouveau matériel.

La formation décrite ci-après a joyeusement été émaillée d'interventions de toutes sortes : cours de cuisine, dégustation de gourmandises, discussions animées sur des sujets étrangers ou non au cours, etc.

Après avoir fourni les notions de base sur le pc, les périphériques (clé USB, lecteur CD/DVD, imprimante,..), les logiciels que nous allions utiliser et les dossiers et fichiers, il a fallu apprendre le clavier avec ses différentes touches (majuscules, chiffres...).

La manipulation de la souris a demandé beaucoup d'attention à tout le monde (roulette, clic gauche ou droit, que se passe-t-il alors, le positionnement du pointeur...).

Ensuite, chacun a mis la main à la pâte et a commencé à réaliser quelques fonctions de bases comme appeler un programme, ouvrir un dossier, un fichier ou encore créer un dossier ou un fichier mais aussi le sauver, le déplacer ou l'imprimer.

Pendant toute cette formation, il a fallu répondre aux nombreuses questions des participants sur les anti-virus, le cloud ou nuage, le prix des éléments de base constituant un pc (certains n'en possédaient pas), l'internet, la messagerie sans compter les termes techniques qu'il a fallu expliciter voir traduire (+/- bien).

La seconde partie a permis aux participants de comprendre et d'utiliser internet pour suivre l'actualité, visiter un site intéressant (correspondant aux divers centres d'intérêt de chacun), faire une recherche mais aussi savoir choisir son navigateur

et enregistrer sur le pc ou imprimer le résultat d'une recherche.

Après deux trimestres bien chargés, nous avons concentré nos efforts sur la messagerie. Il a d'abord fallu doter chaque participant d'une boîte mail (nous avons choisi « Hotmail » pour mettre tout le monde sur le même pied). Puis, comme il n'y a rien de mieux que la pratique, nous nous sommes envoyé mutuellement des mails de toutes sortes : avec demande de réponse, avec obligation de le transférer, avec des fichiers joints (à imprimer ou à enregistrer), avec des destinataires confidentiels, ... Nous avons aussi créé un fichier de contacts.

Voici maintenant deux appréciations de participant(e)s sur l'année passée au Tour de Table :

*« Oui, je continue l'aventure avec toi en septembre, parce que tu nous apprends plein de choses, que tu répètes autant de fois qu'il le faut et toujours avec patience et gentillesse. Tout en suivant la ligne que tu t'es fixée, tu n'hésites pas à en sortir pour répondre à nos questions si nous avons rencontré un problème chez nous sur notre pc.*

*Cette année, nous avons appris à recevoir et envoyer des mails, à faire des recherches sur Google, à transférer des informations en pièces jointes, à copier et classer dans des dossiers.*

*J'ai également apprécié de savoir ce qu'il se passe après avoir cliqué sur le bouton pour envoyer un mail : la route parcourue, l'énergie que cela demande et le coût pour la planète.*

*Au plaisir de nous retrouver tous en septembre, bonne vacances ».(C.)*

*« J'ai beaucoup appris au cours, savoir envoyer un email et répondre, me servir de l'ordinateur Et de ma tablette ainsi que d'un portable récent'. Je n'ai plus peur d'aller chercher des renseignements ou livres. Le professeur est très patient car nous lui faisons répéter plusieurs fois la même chose'*

*Encore merci Will' ».(M.)*

Le 24 septembre, les cours recommenceront sur deux plages horaires, à savoir de 13h30 à 15h pour les anciens et de 15h30 à 17h pour les nouveaux car nous n'avons que 6 pc pour une douzaine de participants environ.

Merci à tous et à toutes pour votre attention et votre gentillesse. (darwil-dw@hotmail.com).

■ Willy Darville

# Cheval de rêve

L'amoureux des chevaux, Fabian Van Ryssel, a récemment publié un ouvrage relatant son expérience. Intitulé « Cheval de rêve », ce livre est à la croisée des genres, à la fois récit autobiographique, reportage photos et revue de presse.



Il s'y confie et nous raconte intimement son enfance, sa symbiose avec les équidés. Fabian nous ouvre véritablement son album photos familial. Il nous présente aussi ses participations aux différents concours ainsi que l'envers du décor. Les différents spectacles qu'il a orchestrés sont dépeints. Nous en découvrons les coulisses ! De spectateurs nous prenons place sur la piste pour ressentir ses propres émotions ... Son livre en main, Fabian nous reçoit et nous confie ses impressions.

**- Quelle est la genèse de ce livre ?**

- Depuis 4 ans, cette idée d'écrire un livre germait en moi car je rêve de mettre mon histoire en film. Avant cette étape, je voulais d'abord présenter mon parcours.

**- Vous témoignez d'une grande complicité avec vos chevaux ? Combien de chevaux travaillez-vous ? A quelle fréquence ?**

- Je fais des entraînements réguliers, de peu de temps mais fréquemment, et en alternance. Je travaille 3 grands chevaux, 2 poneys étalons et un couple d'ânes.

**- Quel est le message véhiculé dans votre ou-**

**vrage ?**

- J'ai tout commencé avec un petit cheval pinto sans papiers pour atteindre, lors des championnats, la cour des plus grands où l'on rencontre les prestigieux chevaux andalous, les espagnols.

**- Quelle est votre recette ?**

- Mes mots d'ordre sont : régularité, volonté, observer et comprendre le cheval. Quand je suis allé chez Lucien Gruss, je dressais et je travaillais les chevaux. Quand j'en suis revenu, j'éduquais les chevaux.

Véritable passionné, Fabian aura certainement bien d'autres surprises à nous présenter à l'avenir.

Fabian Van Ryssel , « Cheval de rêve, une histoire vraie », Ed. Le monde des étoiles, coll. Autre regard, 92p., vendu au prix de 25 euros.

Disponible actuellement en 3 points de vente :

- à l'Ecurie du Point d'arrêt à Bambois
- à la librairie Molière à Charleroi
- au Syndicat d'initiative de Fosses-la-Ville

■ Laurence Denis



# Repères

## Octobre

**Jeu 22** Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

**Sam 24** Halloween à l'Ultra-game Paintball (18h)

**Dim 25** Fête de St Feuillen et de la confrérie St Feuillen à la collégiale : messe (11h) suivie du serment des membres (12h) puis verre de l'amitié.

Fête de St Hubert à la salle communale d'Aisemont par la Marche ND d'Aisemont (contact Denis Quentin : 0474/66 75 28)

**Lun 26** Music-lovers : rencontres musicales

**Jeu 29** Music-lovers : rencontres musicales

**Sam 31** Halloween par Clara Bistouille & Abel Zebuth - Château Winson

## Novembre

**Sam 7** Souper de clôture du 1er bataillon d'Austerlitz de Vitryval.

Souper alsacien à la salle

l'Orbey par le Comité jumelage Fosses-Orbey.

Goûter du club des jeunes retraités de Le Roux à l'école communale de Le Roux (14h).

Souper dansant des Boute-en-Train à la salle St Joseph (18h30)

**Lun 9** Conférence du cercle horticole de Fosses à l'Espace Solidarité (19h30)

**Mer 11** Comité du Souvenir de Le Roux : 97ème anniversaire de l'Armistice de 1918 à Vitryval et à 13h : banquet à la salle l'Orbey.

Groupement des Anciens Combattants : dépôt de gerbes au Monument et banquet des Anciens combattants et sympathisants

**Jeu 12** Don de sang Croix Rouge à la salle l'Orbey (15h à 18h30). Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

**Sam 14** Activité apicole à la Ferme de Malplaquée par La

Planche d'Envol

**Dim 15** Te Deum pour la Fête du Roi en l'église de Le Roux  
Lun 23 Ste Cécile de la chorale St Martin - Enéo SUPPRIMER SENIOR AMITIE

**Jeu 26** Music-lovers : rencontres musicales.

Après-midi cartes par l'Amicale des 3 X 20 de Bambois à l'ancienne école

**Sam 28** Collégiale : animation de la messe du soir par la Société Royale Philharmonique - Salle St André : Banquet Ste-Cécile par la Société Royale Philharmonique.

St Nicolas par l'équipe Animation Bambois à la salle de l'Ecole maternelle St Feuillen.

Dim 29 Dîner de la Cie Royale St Rémy de Nevremont à la salle "La Baillerie"

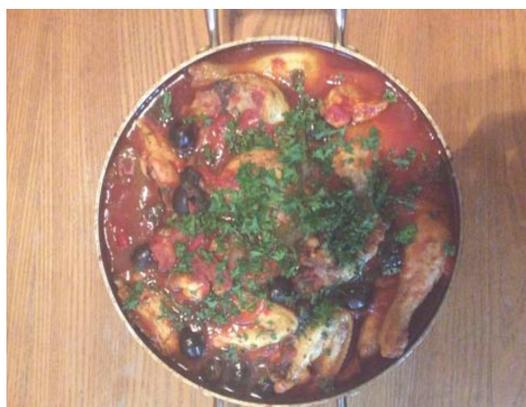
Visite de St Nicolas à Aisemont organisée par les Boute-En-Train (12h30).

**Lun 30** Music-lovers : rencontres musicales

Plus de renseignements concernant les activités proposées dans le carnet annuel du Syndicat d'Initiative, ou en téléphonant au 071/71 46 24

## VOTRE RECETTE DU MOIS

### Poulet basquaise



#### Ingrédients

Un chorizo  
Trois poivrons (vert, jaune, rouge)  
Persil  
3 échalotes  
Ail  
Un demi piment rouge  
500 gr de pulpe de tomates  
70 gr de concentré de tomate  
1 coquelet pour 2 personnes

Pommes de terre grenailles

Vin blanc

#### Recette

Cuire les pommes de terre à l'eau.  
Couper les poivrons en lamelles.  
Couper le chorizo en rondelles.  
Couper le piment très finement.  
Couper le poulet, séparer les cuisses, les ailes, couper en deux la poitrine du poulet.  
Couper les échalotes en fines rondelles et les faire revenir dans une poêle avec un peu d'huile.  
Quand les échalotes sont devenues transparentes ajouter les lamelles de poivrons.  
Ajouter l'ail.  
Faire revenir les morceaux de poulet dans une poêle, les ajouter ensuite aux poivrons.  
Ajouter le chorizo en même temps que le poulet.  
Ajouter la purée de tomates et le concentré de tomates  
Ajouter le vin blanc  
Mettre la casserole dans le four à 180°C pendant 45 minutes.

Servir avec les pommes de terre.

Ces recettes mensuelles vous sont proposées (testées et approuvées) par l'atelier cuisine organisé au Tour de Table. Bon appétit !